Traduire

Revue française de la traduction

215 | 2007

La qualité en perspective

Qu'est-ce qu'un bon traducteur pour l'unité française de traduction d'une institution financière internationale ?

Sophie Marnat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/traduire/1317>

DOI : 10.4000/traduire.1317

ISSN : 2272-9992

Éditeur

Société française des traducteurs

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2007

Pagination : 40-42

ISSN : 0395-773X

Référence électronique

Sophie Marnat, « Qu'est-ce qu'un bon traducteur pour l'unité française de traduction d'une institution financière internationale ? », *Traduire* [En ligne], 215 | 2007, mis en ligne le 01 décembre 2007, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/traduire/1317> ; DOI : 10.4000/traduire.1317

Qu'est-ce qu'un bon traducteur pour l'unité française de traduction d'une institution financière internationale ?

La recherche d'un nouveau traducteur pour compléter une équipe en place amène à se poser la question : comment définir un « bon » traducteur, au sens de « produire des traductions de bonne qualité » ? (Il peut être « bon » à d'autres égards, par exemple s'il complète bien l'équipe sur le plan de l'équilibre hommes-femmes, de la nationalité, de l'âge ou de la combinaison linguistique.)

Pour résumer, on va lui demander :

1. D'écrire non seulement en bon français, sa langue maternelle, mais dans un niveau de français adapté au document à traduire ;
2. De comprendre à fond la principale langue source des documents, pour nous l'anglais, et très bien une autre langue étrangère, en veillant à actualiser sa connaissance de ces langues ;
3. D'avoir soit une expérience préalable de notre domaine de spécialisation (activités de financement et d'investissement, en particulier), soit un esprit agile, capable de comprendre rapidement des mécanismes financiers assez complexes ;
4. D'allier rapidité (productivité), rigueur, souci du résultat et régularité dans le niveau de qualité ;
5. De maîtriser parfaitement les outils informatiques nécessaires à l'activité de traduction ;
6. D'avoir un esprit d'équipe, et la volonté de contribuer à l'amélioration des méthodes de travail et des résultats, quantitatifs et qualitatifs, à l'échelle de l'équipe ;
7. Chercher à comprendre le fonctionnement de l'institution, pour tirer pleinement parti de toutes ses ressources et répondre précisément à ses besoins.

Pour le traducteur extérieur, les mêmes qualités seront requises, à l'exception des aspects relatifs au travail en équipe et au fonctionnement de l'institution (points 6 et 7).

On attend en outre d'un collaborateur externe qu'il cherche à améliorer la qualité de ses traductions futures en tenant compte des corrections apportées à ses traductions passées par les réviseurs internes.

Sophie Marnat

Chef adjoint de l'Unité française de traduction, Services linguistiques, Secrétariat général de la Banque européenne d'investissement, Luxembourg.

TradEuras

La qualité pour une agence de traduction suisse

TradEuras a élaboré une charte de qualité, dont les deux principaux axes sont :

1. La qualification et l'expérience des traducteurs, qui sont tous diplômés de cette profession et ont tous une grande pratique dans leur propre pays. Il est inutile de spécifier que ces derniers ne travaillent que vers leur langue maternelle.
2. La relecture des textes par des spécialistes des domaines des textes traduits ainsi que par des philologues professionnels de ces mêmes langues.

Ces deux axes sont articulés dans un schéma de fonctionnement selon lequel chaque texte traduit est une première fois contrôlé par un philologue de sa propre langue et une deuxième fois par un spécialiste du domaine du texte traduit, ceci avant d'être remis au traducteur initial. Le processus de chaque traduction est intégralement vérifié par le siège.